



Jochen Mundiger, fondateur du programme RouteRANK.

© VANESSA CARDOSO



L'INITIATIVE VERTE

Voyagez vite, vert et pas cher grâce à Internet

«**A**vec cet outil, on ne peut plus dire qu'on ne savait pas!» Loin de vouloir culpabiliser les utilisateurs, Jochen Mundiger, le concepteur du site www.routerank.ch, souhaite avant tout informer les voyageurs. «Le prix, la durée et l'impact environnemental d'un trajet me semblent indissociables. On peut ignorer le critère écologique et aller au plus court ou au moins cher, mais on peut aussi faire un compromis, que ce soit en termes de temps ou d'argent, et avoir un moindre impact sur la planète.» Sur le site conçu par ce mathématicien de l'EPFL, on saisit son lieu de départ et sa destination. Exemple, vous souhaitez vous rendre d'Echallens (VD) à Rome. On vous propose alors plus de 70 combinaisons, train-voiture-avion, classées par prix, par

durée, ou par émission de CO₂. Résultat, la solution la plus écologique – voyager uniquement par le train – vous permet de ne dégager que 29 kg de CO₂. C'est presque la solution la plus économique, puisqu'il vous en coûtera 194 fr. (au lieu de 140 fr. en utilisant les compagnies aériennes à bas coût et les transports publics pour se rendre aux aéroports). Par contre, ce n'est pas ce qu'il y a d'idéal si vous êtes pressé, puisque vous en avez pour neuf heures de trajet, au lieu de six avec l'avion. «Cependant, on passe davantage de temps à l'aéroport, avec le check-in, les bagages, rappelle Jochen Mundiger. Sans compter que les aéroports se situent en périphérie des villes.» Bref, l'avion n'est pas la solution la plus verte, et pas forcément la plus rapide non plus! Pour calculer les émissions de CO₂, Jochen

Mundiger s'est basé sur un modèle allemand qui prend en compte les émissions générées par la combustion du carburant, celles dues à la transformation et à la distribution de l'énergie. «Les utilisateurs peuvent choisir le type de carburant et de véhicule pour affiner le calcul.» Ce site s'adresse aux particuliers comme aux entreprises. «Certains de nos clients souhaitent valoriser au maximum leur temps de trajet pour travailler.» Pour des associations, comme le WWF, RouteRANK calcule une somme pour «neutraliser» les émissions produites par un déplacement. Et vous propose ainsi de verser 4 fr. 10 à l'organisme Climate friendly pour compenser votre voyage du Gros-de-Vaud à Rome!

CLAIRE BERBAIN ■

+ D'INFOS www.routerank.ch

tour de Suisse à pied 9

Chaque semaine, la Valaisanne Sophie Michaud (voir T&N du 7 mai 2009) tient ici la chronique de son voyage à travers la Suisse entrepris le 16 mai.

Je me suis souvent posé cette question: laquelle de nous deux craquerait la première, moi ou ma fidèle compagne à quatre pattes. Eh bien ce fut moi! Après deux mois de pérégrination à pied à travers la Suisse, ces nuits en camping et ces longues journées de marche (entre 4 et 8 heures par jour), je suis tombée malade au Flumserberg, une région du canton de Saint-Gall particulièrement appréciée pour son domaine skiable et sa vue impareable sur la chaîne de montagnes du Churfirsten, au pied du Wallensee (je confirme, c'est très joli!). Comme un ballon qui se dégonfle, j'ai perdu toute mon énergie. Pour ceux qui me connaissent, ne pas avoir d'énergie est un sentiment qui me déplaît fortement. Mais là, pas le choix, les jambes ne répondent plus! J'écourte l'étape du jour et me retrouve au lit alors que Roger Federer joue sa plus belle finale. Je me réveille deux heures plus tard, la tête comme dans un bocal, Roger, lui, brandit son trophée. Ça ne va pas bien du tout. Le lendemain, la situation ne s'est pas arrangée, bien au contraire, je gonfle de partout, des amygdales, des gencives et deux infections apparaissent sur mon visage. La doctoresse que je consulte pose son diagnostic: un impétigo, une infection bactérienne qui touche essentiellement les enfants de moins de 10 ans. Jusqu'à présent, on m'a souvent demandé si j'effectuais ce voyage juste après mes études, ce qui me donne bonnement dix ans de moins et qui n'est pas pour me déplaire. Mais avec cette infection, je bats tous les records, je me retrouve carrément en enfance; j'ai vingt-cinq ans de moins et on me dorlote comme à mon plus jeune âge...

SOPHIE MICHAUD/
FLUMSERBERG (SG) ■

+ D'INFOS
Blog de Sophie Michaud:
<http://lasuisseapied.uniterre.com/> ou notre site: www.terenature.ch



© LEO BOLLIGER

À OBSERVER CETTE SEMAINE

Le chamois, cet acrobate par nature

Bondissant d'un escarpement vertigineux à une vire rocheuse, le chamois est doté d'une agilité qui défie notre sens de l'équilibre. Dans nos régions montagneuses, ce virtuose de la haute voltige est le mammifère le plus facilement rencontré lors d'une randonnée. Le chamois est très reconnaissable à ses cornes en forme de crochets. Celles des mâles (boucs), épaisses à la base, ont une courbure plus prononcée que celles des femelles (chèvres). De courte et claire en été, la toison de l'animal fonce et épaissit fortement à l'approche de l'hiver. Le chamois a une bonne vue. Il réagit vite aux mouvements. Toutefois l'animal semble peiner à repérer l'homme si ce dernier se tient immobile. Le chamois se fie davantage à son ouïe et à son odorat très aiguisés pour détecter un danger. S'il n'arrive pas à déterminer ou localiser précisément la source de son inquiétude, le chamois émet une sorte de sifflement qui met instantanément en alerte l'ensemble du troupeau. L'animal est grégaire. De taille variable, les groupes se composent pour une part de femelles et de leurs petits, d'autre part de jeunes mâles. Ces animaux sont souvent réunis en hiver. Les boucs âgés sont solitaires.



© DANIEL AUBORT

Le chamois (*Rupicapra rupicapra*), membre de la famille des bovidés dont font aussi partie la chèvre des Montagnes-Rocheuses et le goral asiatique, est l'ongulé le plus répandu de l'arc alpin et du Jura. Sans pour autant être restreintes dans leur accès à la haute montagne, de petites populations de chamois restent cantonnées à l'année à basse altitude. Ces animaux sont parfois nommés «chamois de forêt».

DANIEL AUBORT ■

VOTRE GESTE POUR LA PLANÈTE Stan&Marco



«En tant que professionnel dans la vente de vélos, j'encourage les gens à découvrir le vélo électrique. Cette expérience pourrait bouleverser leur vision de la mobilité en ville.»

Boris Ricca, 28 ans, Lausanne
www.cyclesricca.ch

Pour paraître dans cette rubrique, contactez-nous par e-mail mon-geste@stanmarco.ch